

ESAÛ

Voir les versets relatifs

Fils d'Isaac et de Rébecca, frère jumeau de Jacob dont il est l'aîné ; appelé aussi Édom voir ce mot), ancêtre des Édomites ou Iduméens ; ceux-ci sont appelés « enfants d'Ésaü » (De 2:4), « maison d'Ésaü » ([Ab 1:18](#)), ou simplement Esaü ([Ab 1:6](#), [Jer 49:8,10](#)), et le plus souvent Édom ([No 20:14](#), etc.). Le nom d'Ésaü, qui signifie velu », est expliqué par l'aspect du nouveau-né ; Séir, le nom du pays où s'établit Ésaü, a le même sens ; Édom (=roux) rappellerait le plat roux qu'il convoita, peut-être aussi la couleur de sa peau. Les diverses étym, ont pu contribuer à l'élaboration de l'histoire d'Ésaü. Le trait dominant de cette histoire, empruntée surtout aux documents J et P, est la rivalité entre les deux frères et l'évincement de l'aîné par le cadet.

En voici les épisodes :

1. Le récit de la naissance montre déjà dans les deux frères deux peuples en lutte l'un contre l'autre : [Ge 25:21-26](#) (J), v. 26b (P).
2. Ésaü vend à Jacob son droit d'aînesse : [Ge 25:27-34](#) (J).
3. Les mariages d'Ésaü avec deux femmes étrangères, puis avec une Ismaélite : [Ge 26:34](#) et suivant [Ge 27:46-28:9](#) (P), cf. [Ge 36:1-5](#) (P), où les noms des trois femmes ne sont pas les mêmes.
4. Il est privé de la bénédiction paternelle par la ruse de son frère et de sa mère ; Isaac lui prédit une vie belliqueuse, errante et finalement indépendante : [Ge 27:1-45](#) (JE).
5. Il donne à Jacob le baiser de la réconciliation : [Ge 32:3-33:16](#) (J et E).
6. Les deux frères rendent ensemble les derniers devoirs à leur père et, faute de place en Canaan, Esaü se retire sur la montagne de Séir : [Ge 35:28 36:6-8](#) (P) ; d'après J ([Ge 32:3 33:16](#)), il s'était établi en Séir bien avant la mort d'Isaac. Dans [Ge 36:9-13](#) (J et P) est indiquée la postérité d'Ésaü.

--Bien des traits de l'histoire et du caractère d'Ésaü semblent avoir une signification ethnique : ils s'appliquent fort bien au peuple d'Édom ; Ésaü garde néanmoins une personnalité distincte, vigoureuse et généreuse. La légende talmudique, inspirée par un nationalisme fanatique, s'est efforcée de dénigrer l'ancêtre édomite ; elle prétendait, par ex., qu'au lieu d'offrir à son vieux père un fin gibier, il lui présenta un chien, et qu'au lieu de baiser son frère à son retour, il le mordit. Malachie ([Mal 1:2](#)) mentionne l'histoire d'Ésaü pour rappeler aux Israélites leurs privilèges. Paul la cite à l'appui de sa doctrine de la souveraineté de la grâce divine ([Ro 9:10-13](#)). L'ép. aux Hébreux ([Heb 12:16](#) et suivant) s'en sert comme d'un avertissement pour « l'impur et le profane » qui, par légèreté, se prive de la bénédiction de Dieu. V B.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



42 PARTAGES

Les cookies Google maps ne sont pas activés.

Pour voir cette carte modifiez vos préférences, acceptez les cookies GoogleMap et revenez ici.

[Voir mes préférences](#)